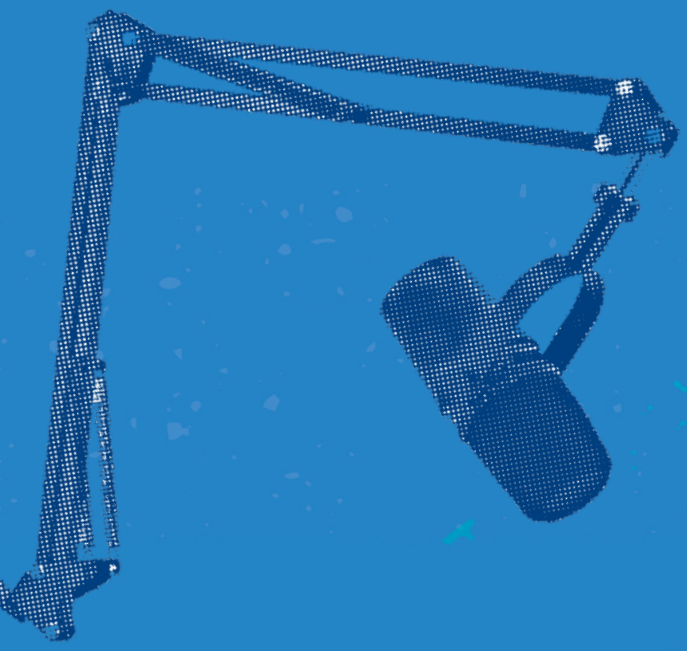


Grande Consultation Jeunesse

Rapport 2023

Coalition Inter jeunes

Table des matières

En un coup d'oeil	3
La Coalition Interjeunes	5
La Grande Consultation Jeunesse 2023	6
Introduction	8
1 thème, 3 sujets et 3 médiums	10
Système de santé et de services sociaux	13
Diversité et inclusion	20
Coût de la vie	27
Être entendu(e)s	34
Parlons Éducation	35
Conclusion	36
Remerciements	37
Annexe 1 : Liste des organismes d'action communautaire autonome jeunesse ayant participé à la GCJ 2023	38

En un coup d'oeil

Recommandations sur les services de santé et services sociaux

1. Financer et multiplier les services des organismes communautaires
2. Mettre de l'avant des approches d'intervention novatrices
3. Réduire les délais et les listes d'attente pour les services
4. Créer et offrir des ateliers de sensibilisation dans les écoles sur la santé mentale

Recommandations sur la diversité et l'inclusion

1. Mieux représenter les diversités (corporelles, culturelles, sexuelles) dans les publicités, les médias, les films.
2. Offrir des ateliers de sensibilisation sur les diversités (corporelles, culturelles, sexuelles) dans les différents milieux (travail, école, organisme communautaire...)
3. Offrir de la formation sur le langage non-binaire au personnel des institutions
4. Aménager davantage de toilettes et vestiaires non genrés dans les établissements scolaires, les lieux de travail, les bibliothèques, les piscines publiques, les centres d'achats, etc

Recommandations sur le coût de la vie

Revenu

1. Légiférer pour un revenu minimum garanti
2. Augmenter le salaire minimum indexé au coût de la vie

Éducation

1. Intégrer un cours obligatoire de finances personnelles au secondaire

Logement

1. Réglementer le phénomène de «rénoviction»
2. Mettre en place un registre des loyers
3. Investir dans les organismes communautaires d'aide alimentaire et d'aide aux logements

Transport

1. Offrir le transport en commun gratuitement

Recommandation générale

1. Avoir la présence d'élu(e)s provinciaux et municipaux dans les consultations jeunesses





#GCJ2023







Crédits photos : Laurence Bissonnette et Annie-Kim Rivet

La Coalition Interjeunes

Née en 1997, la Coalition Interjeunes représente les sept associations et regroupements québécois d'action communautaire autonome jeunesse, soit l'Association Grands Frères et Grandes Sœurs du Québec (AGFGSQ), le Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ), le Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec (RÉRAQ), le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ), le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ), le Regroupement des organismes de lutte au décrochage (ROCLD) et le Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR).

À ce jour, **Interjeunes rassemble plus de 410 organismes jeunesse qui rejoignent annuellement plus de 280 000 jeunes dans les 17 régions administratives du Québec.**

La mission de la Coalition Interjeunes est de rassembler, mobiliser, défendre et promouvoir l'action communautaire autonome jeunesse en faisant reconnaître son expertise et son rôle indispensable auprès de la jeunesse québécoise.

La Grande Consultation Jeunesse 2023

Depuis 2015, la Grande Consultation Jeunesse (GCJ) est un événement annuel qui rassemble des jeunes de 12 à 30 ans, provenant de partout au Québec. Dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse du gouvernement du Québec, cet événement a pour objectif de donner la parole aux jeunes. La GCJ leur donne l'occasion de discuter des enjeux qui les concernent, d'identifier collectivement des pistes de solutions et d'émettre des recommandations afin qu'elles soient prises en considération dans l'élaboration des projets de loi et de politiques publiques.

Pour participer à la Grande Consultation Jeunesse, les jeunes doivent être accompagnés par l'organisme communautaire qu'ils et elles fréquentent, et ceux-ci doivent être membres de l'un des regroupements de la Coalition Interjeunes.

Au fil des 7 dernières éditions, ce sont plus de 800 personnes qui ont participé(e)s à la GCJ et ont pu s'exprimer sur les enjeux jeunesse. Grâce au présent rapport ainsi qu'aux six précédents, nous portons leur voix jusqu'à vos yeux et vos oreilles.



L'événement est financé par le :

Secrétariat à la jeunesse
Québec

Un événement créé avec les jeunes

Quelques mois avant la GCJ, deux comités ont été mis sur pied, soit le comité organisateur et le comité jeunesse, afin de travailler en collaboration avec l'équipe d'Interjeunes dans la création de l'événement. Ces jeunes et intervenant(e)s dévoué(e)s ont réfléchi ensemble aux thématiques, aux modes de consultation et au déroulement général de l'événement. Nous les remercions pour leur engagement et leur aide précieuse.

Le comité organisateur

Il a appuyé l'équipe dans la logistique et l'organisation de l'événement.

<u>Composé de 8 membres :</u>
Edmond Saba, Parlons éducation
Marie-Ève Brousseau, Coalition Jeunes +
Marie-Soleil Tanguay, Squat Basse ville
Maxim Fontaine, ROCAJQ
Pamela Petit-Frère, ROCLD
Sabrina Boivin, MDJ Le Gros Orteil
Vanessa Pitt, MDJ Le Gros Orteil
Myriam Rémillard, Mouvement Jeunes et santé mentale





Le comité jeunesse

Il a choisi les 3 thèmes principaux ainsi que validé le contenu et le format des ateliers.

<u>Composé de 6 membres :</u>
Geneviève Caron
Demetry Cloutier
Mélodie Cordeau
Yami Morin
Achraf Harkat
Tommy Proulx-Roy

Introduction

> « On entend souvent dire que la jeunesse, c'est l'avenir. Mais la jeunesse, c'est aujourd'hui aussi. La jeunesse a des enjeux et des solutions en ce moment. »
>
> — Mélodie Cordeau, 28 ans, Montréal

Les jeunes sont présent(e)s et engagé(e)s et désirent être entendu(e)s. Ils et elles ont des souhaits pour leur avenir et souhaitent qu'on en tienne compte. Afin de propulser leur voix, la Coalition Interjeunes a invité les jeunes du Québec à la 7e édition de la Grande Consultation Jeunesse ayant pour thématique le bien-être.

C'est plus de 150 jeunes de 12 à 30 ans, venant de 35 organismes de 13 régions du Québec, qui se sont rencontrés à l'Hôtel Universel Sainte-Foy à Québec afin de mettre en commun leurs enjeux et leurs recommandations sur 3 sujets qui les préoccupent, soient le système de santé et de services sociaux, l'inclusion et la diversité, et le coût de la vie. Les sujets ont été choisis par le comité jeunesse dans le cadre de rencontres de travail précédant l'événement.

Pendant les deux jours de l'événement, les 3 et 4 avril 2023, les jeunes ont participé à divers ateliers, partagé leurs expériences et créé des œuvres collectives pour s'exprimer à travers leur médium de prédilection. Le projet Parlons Éducation les a également accompagnés dans un atelier de réflexion sur le système d'éducation d'aujourd'hui et de demain.

En parcourant ce rapport, vous découvrirez leur vision, leurs inquiétudes, leurs recommandations, mais aussi leurs créations en lien avec ces 3 sujets. Nous espérons que votre lecture vous permettra de vous approprier les enjeux de la jeunesse, mais aussi de nourrir vos réflexions et peut-être même vous convaincre de devenir les acteurs ou actrices qui sauront mettre en œuvre leurs recommandations.

La Coalition Interjeunes sur la route

Dans l'année précédant la GCJ 2023, l'équipe de la Coalition Interjeunes est allée à la rencontre des jeunes dans les organismes qu'ils et elles fréquentent afin de connaître les sujets qui les préoccupent. Deux ateliers de discussions en grand groupe ont eu lieu ; la première avec les Auberges du cœur puis la deuxième avec cinq maisons des jeunes situées dans la région de Lanaudière. Plusieurs enjeux ont été nommés et le défi fut de trouver un thème capable de les regrouper.

La GCJ 2023 en chiffres

35 organismes présents

152 jeunes participant(e)s de 12 à 30 ans

203 personnes présentes incluant les intervenant(e)s et les regroupements

7 regroupements nationaux impliqués

13 régions administratives représentées

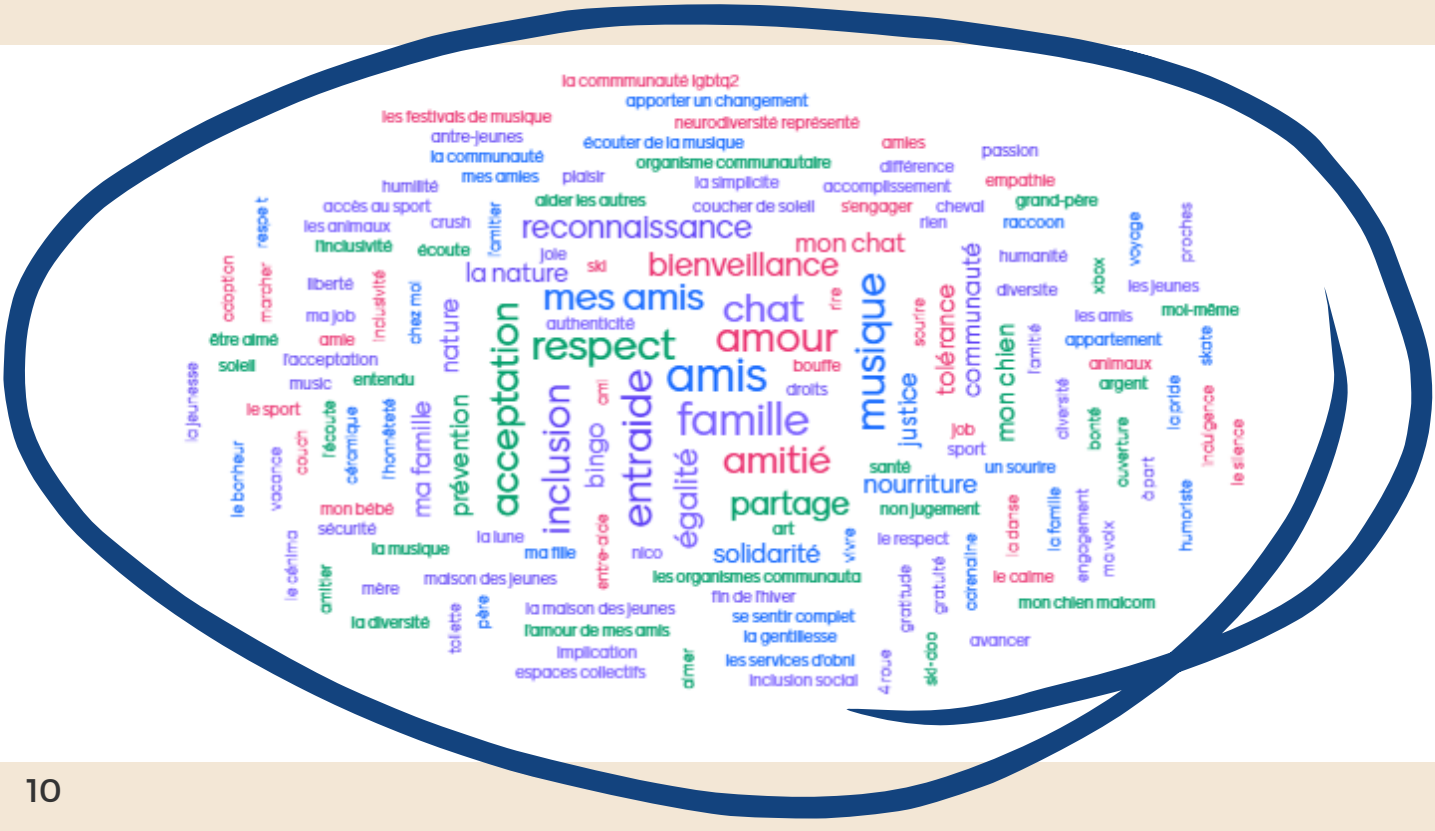
1 thème, 3 sujets et 3 médiums

Une thématique englobante

C'est lors d'une tempête d'idées tourbillonnantes que nous avons décidé de rassembler les jeunes autour du concept d'Être bien. Bien dans sa peau, dans sa tête, dans la société, chez soi, à l'école et idéalement, partout.



À l'ouverture de la Grande Consultation Jeunesse et dans l'objectif de faire ressortir du positif, nous avons demandé aux jeunes ce qui les fait se sentir bien dans la société. Plusieurs ont nommé leurs organismes communautaires, l'entraide, les amis, la famille, l'art, le sport, ainsi que la bienveillance. C'est dans un esprit de bien-être que les jeunes ont ensuite été amenés à discuter de leurs enjeux et des changements qui leur permettraient d'être bien dans leur communauté, dans leur école, dans leur tête, dans leur peau, etc.



Trois sujets abordés

1. Le système de santé et les services sociaux
2. L'inclusion et la diversité
3. Le coût de la vie

Trois médiums

Nous avons invité les jeunes à s'exprimer à travers l'un des trois médiums proposés, soit le Slam, le Graffiti et la création d'un Balado. Trois groupes de 30 à 40 personnes se sont alors formés pour créer des œuvres collectives exprimant leurs opinions et ressentis sur les 3 grands sujets de la GCJ.



Slam

Le slam est une forme de poésie libre et orale qui est rythmée et qui est généralement présentée dans un endroit public, prenant ainsi la forme d'un spectacle.



Graffiti

Le graffiti est un art visuel utilisé pour communiquer un message politique, social et culturel.



Balado

Un balado peut se définir comme étant une émission ou une série audio qui contient un ou plusieurs épisodes, courts ou longs, et qui parle de sujets variés.

Les artistes



Crédit : Alex Tran

Aurélie Leclerc alias Aurée

Après avoir touché au théâtre, à la musique et au slam, Aurée a découvert sa voix par le rap en écoutant la première saison de La fin des faibles. Après sa participation à la 2e saison, cette artiste originaire de Québec nous a fait l'honneur d'animer l'atelier slam à la Grande Consultation Jeunesse.

« J'ai trouvé mon expérience particulièrement stimulante. Le slam est un art de la parole qui permet de s'exprimer sur différents sujets et dans le contexte de l'événement, c'était particulièrement pertinent de pouvoir le faire découvrir. Les jeunes ont écouté mes conseils sur la théorie pour ensuite l'appliquer concrètement en écrivant des slams puissants et chamboulants. Je suis impressionnée et touchée par ce qui en est ressorti. »

Kevin Gironnay et William Maurer de Virage sonore



L'équipe de Virage Sonore est venue à Québec afin de participer à la mise en œuvre d'un balado faisant l'état des témoignages et des recommandations des jeunes.

« Ce qu'on aime dans notre travail de réalisateurs de balados, c'est que l'on apprend de toutes les personnes que l'on enregistre. Lors de la Grande Consultation Jeunesse 2023, on ne s'attendait pas à apprendre autant et à être si touché par tous les participants ! Une expérience incroyable ! »



Yann Lemieux

Yann Lemieux a participé à une multitude d'événements et il a réalisé des œuvres d'art en direct devant les yeux de milliers de spectateurs lors de la tenue de congrès, de festivals et de divers événements privés.

« Quand j'ai lancé mes ateliers graffitis il y a presque un an, je n'aurais jamais imaginé la tournure et l'envergure que ça prendrait en aussi peu de temps ! Ce nouveau créneau porteur m'amène à participer à des événements tellement motivants et enrichissants, comme la GCJ. »



Système de santé et de services sociaux

Crédit photo : Laurence Bissonnette

Bris de confiance et de confidentialité

Pour commencer, nous avons demandé aux jeunes à quoi ressemblerait le système de santé et des services sociaux adapté à leur réalité. D'emblée, plusieurs ont confié avoir perdu confiance envers les adultes. Par exemple, des éducateurs et éducatrices spécialisées ou enseignants qui discutent d'élèves dans les lieux communs devant tout le monde.

Les jeunes remettent donc en question la notion de confidentialité. Ils ne se sentent pas respectés et souhaitent se sentir accueillis et traités avec humanité lorsqu'ils utilisent les services sociaux et les services en santé mentale.

«On parle moins aux éducatrices et éducateurs spécialisé(e)s de l'école, parce qu'ils le disent à tout le monde»

Jeune participant(e)

« J'ai demandé à la secrétaire de ne pas appeler ma mère et elle l'a fait quand même. »

Jeune participant(e), 16 ans

Temps d'attente interminable et manque d'accessibilité

« C'est chiant le processus pour avoir accès aux services sociaux. Sans médecin de famille, la démarche pour obtenir des services en santé mentale est jugée complexe; il est très difficile de s'y retrouver sans être accompagné dans le système. »

Jeune participant(e)

Les jeunes ont aussi parlé de l'enjeu de l'accessibilité aux services. D'abord, tous et toutes sont unanimes: les délais et listes d'attente pour l'obtention d'aide sont interminables. En plus d'attendre, les jeunes sont confrontés à plusieurs autres obstacles comme le coût des médicaments et des traitements, l'obligation d'avoir un diagnostic pour avoir de l'accompagnement et les ressources plus que limitées en région. Ceci sans compter l'accès aux intervenant(e)s qui se complique dû à certaines conditions de vie socioéconomiques, comme le manque de transport en commun ou le manque de ressources financières. De ce fait, l'accessibilité aux soins en santé physique ou mentale est inégale.

Les jeunes aimeraient pouvoir faire des choix lorsque vient le temps de bénéficier de soutien et d'accompagnement en santé mentale. Ils aimeraient qu'on leur offre une variété d'approches thérapeutiques plutôt que de se limiter à la médication.

Les jeunes croient donc qu'il devrait y avoir plus d'organismes communautaires. Lorsqu'ils et elles font face à des défis et des difficultés uniques, tels que la pression des pairs, la discrimination, l'isolement social ou des problèmes familiaux, ils et elles disent que ceux-ci utilisent des approches alternatives et novatrices qui sont adaptés à leur réalité. Ces activités sont souvent offertes gratuitement, ce qui les rend accessibles à tous les jeunes. Pour ces raisons, on peut dire que les organismes sont un réel filet de sécurité pour les jeunes du Québec.

Recommandations des jeunes

- Financer et multiplier les services des organismes communautaires
- Mettre de l'avant des approches d'intervention novatrices
- Réduire les délais et les listes d'attente pour les services
- Créer et offrir des ateliers de sensibilisation dans les écoles sur la santé mentale



Slam : Eille, awaye, réveille Mireille!



Les jeunes présentent leur slam au groupe (crédit photo : Alizée Thalmensy)

Le centre jeunesse n'est pas une caresse,
Ils t'agressent
Te tiennent en laisse
Tout ce que tu ressens, c'est qu'ils te délaissent
Ensuite se demandent pourquoi tu régresses
La médicalisation, est-ce vraiment la solution?

Le manque d'humanité me fait maintenant paniquer
Pourquoi sommes-nous traités en numéros
Nous, tout ce qu'on veut c'est des héros
Pas envie de vivre dans l'imaginaire
J'ai envie de croire qu'on peut encore le faire
Réveille! Le système est à veille de sauter!

C'est bien triste
Le système est passé de triple SSS à mentaliste
Vous pensiez jouer dans le triple lettre
Mais à la place c'est un périple de merde
C'est le système qui a besoin de médication
Mais encore
La médicalisation, est-ce la solution?

Réveille! Le système est à veille de sauter!
Ça baille aux corneilles dans le bureau de Mireille
Elle se dit surement que c'est dans son sommeil qu'on trouve conseil
Awaille, synthétise-moi en une seule voyelle la complexité de ce qui se passe entre mes deux oreilles
Cluster ABC a me cite les symptômes qui m'assaillent
En tout cas, à l'essaye

C'est que Mireille a fait sa paie en jouant à pareil pas pareil
À te surveille pour cracher un diagnostic pressé
Parce que sous son sarrau, y'a tout un monde de merveilles
Un appareil à oseille
Un attirail de vieilles solutions tissées serrées qui veillent…
Qui veillent sur une personnalité qui s'éveille aux raisons qui sommeillent
Y'a dans mes yeux deux soleils
Quand a soupire un soupçon d'humanité : J'suis pas pareil
La médicalisation, est-ce la solution?

Le système de santé sont fermés
On veut aider
Mais on est mis de côté par cette société

Une journée de plus et tout va cracker
Pour nous, sauter, cracker
C'est des mots familiers
Mais pas de médecins de famille
Il y a urgence
La liste est longue à l'urgence
Une journée de malade à l'urgence pour rien
Un système pourri, pourquoi?
La structure de la vie meurt
Réveille! Le système est à veille de sauter!

Pour finir tout ça, j'aimerais savoir où ce qu'on s'en va?
Est-ce que ça vaut la peine si on se bat?
Nous sommes assez matures
On a plus besoin de vos lectures
On veut du concret pour le futur

La médicalisation, est-ce vraiment la solution?
NON.
Réveille, le système est à veille de sauter!

Graffiti : « TEMPS »



Le mot temps est illustré : le T représente un sablier brisé pour la longueur du temps d'attente à l'hôpital; un calendrier pour la complexité d'obtenir des rendez-vous, des pilules pour les prescriptions qui s'additionnent ainsi qu'un signe de piastre pour les coûts qui s'accumulent.



Jeunes artistes devant leur oeuvre, « TEMPS » (crédit photo : Laurence Bissonnette)

Balado Parlons Jeunesse

Épisode 1

Dans cette première capsule, les jeunes abordent notamment les listes d'attente interminables, la nécessité d'avoir un diagnostic pour accéder à des services, la lourdeur de la charge administrative du système. À titre d'exemple, l'un d'entre eux attend un psychologue depuis plus de 6 ans au CLSC.

Ils y lancent leurs souhaits pour un système de santé adapté à leurs réalités et leurs besoins, soit, un système respectueux, qui laisse place à la diversité dans le personnel, qui prendre soin des professionnels, qui permet les suivis sans diagnostic, qui embauche plus de psychologues, et qui est plus accessible. On y propose même d'avoir des services dans chaque ville, même en région.

Écoutez l'épisode entier!

Scannez pour écoutez l'épisode sur Spotify ou Apple Podcast!

Durée : 11 minutes



Crédit photo : Annie-Kim Rivet



Diversité et inclusion

Crédit photo : Annie-Kim Rivet

Vers plus d'acceptation et de sensibilisation

Les jeunes estiment que le Québec doit encore travailler à améliorer l'acceptation et l'inclusion. Ils et elles ont partagé leurs expériences personnelles dans différents milieux tels que les services de santé, les écoles et les lieux publics. Selon les jeunes, l'objectif est d'accepter tout le monde sans distinction. Pour y parvenir, ils suggèrent de présenter des modèles de diversité dans l'espace public et médiatique, ainsi que de partager des témoignages et des histoires positives pour sensibiliser la société à la différence et réduire les jugements. Comme l'a dit l'une des participantes, « si on m'avait questionnée sur ma différence, ça m'aurait fait plaisir d'expliquer plutôt que de me faire juger et que les gens prennent leur distance. »

« En dehors de mon groupe et de mes ami(e)s, je me sens seul(e). Il manque beaucoup d'éducation sur la diversité. »

– Jeune participant(e)

« Une personne est venue à l'école parler des cheveux crépus et ça a aidé à ce que mes ami(e)s comprennent. »

– Jeune participant(e)

Éduquer la population sur les différences

Les jeunes proposent d'améliorer l'inclusivité en promouvant et en enseignant l'utilisation du langage non binaire aux professionnel(le)s, notamment dans des milieux comme le système de santé. Ils et elles estiment que cela permettrait une meilleure reconnaissance de la diversité des genres.

« Personnellement, je suis une personne trans non binaire et ce que j'ai remarqué le plus souvent [c'est qu'] adapter le langage dans le domaine médical, c'est difficile. Ce n'est pas parce que j'ai cet organe-là que… [c'est à ce sexe que je m'identifie]. C'est surtout l'adaptation [du langage], c'est encore trop binaire. »

– Jeune participant(e)

Afin de favoriser l'inclusivité et la diversité dans la société, les jeunes proposent de bonifier le budget pour faire des ateliers de sensibilisation et d'éducation dans les divers milieux comme les écoles, les organismes communautaires, etc.

Les jeunes portent tous et toutes le même message : Il faut être ouvert, accepter les gens et regarder comment on peut faire la différence.

Recommandations des jeunes

- Mieux représenter les diversités (corporelles, culturelles, sexuelles) dans les publicités, les médias et les films
- Offrir des ateliers de sensibilisation sur les diversités (corporelles, culturelles, sexuelles) dans les différents milieux (travail, école, organisme communautaire…)
- Offrir de la formation sur le langage non binaire au personnel des institutions
- Aménager davantage de toilettes et vestiaires non genrés dans les établissements scolaires, les lieux de travail, les bibliothèques, les piscines publiques, les centres d'achats, etc.

Slam : Avoir l'air de pas « fitter »



Les jeunes présentent leur slam au groupe (crédit photo : Alizée Thalmensy)

J'ai commencé par le rose et le bleu
En passant par les longs cheveux et le make-up
Sans oublier le travail à la maison
Sans passer par le portail de la comparaison, de l'acceptation
Faites attention, je passe également par la pilosité
Avec la tendance à l'agressivité
Je démontre pas mon ressenti pour être compris
Sans jeter un regard sur ma montre

De l'expression
Attention à mon intention
Cette couleur néon ne définit pas mon orientation
Émotions c'est pour tout le monde
Dans ta gorge, ça te ronge

Cette femme musclée, bien habillée
Quoi que trop souvent comparée
Dévisagée alors qu'elle n'a rien demandé
Style all black, prise pour dépressive
Ses camarades la victimise
Veulent la jeter à la dérive
Avec le temps deviendra agressive

Dans les médias, les gars sont grands et n'ont pas le droit de pleurer
Alors qu'en réalité nous sommes des humains et on a le droit d'être effrayé, attristé
D'avoir le goût de sangloter
Avoir l'air d'être de trop

J'ai un TDAH
Je ne sais point tenir sur place
Mais comment ça se fait qu'en classe j'ai pas besoin de faire du sport ?
Et que gigoter me sert en masse

On m'a dit pendant 15 ans de ma vie, cache tes épaules, cache ton ventre
Parle moins fort, parle moins
Quand je donne mon opinion, je suis trop agressive
Mais quand je ne donne pas de suggestions, je ne suis pas assez attentive
Mais le monde n'est pas uniforme et on n'a pas toutes la même forme.

Un slam qui parle des femmes et des dames
Dans nos cœurs, on retrouve des lames et des flammes
Obligés d'être polies et jolies
Sinon on est pourries

Déprimée et affectée, cette communauté m'a broyée
Malgré tout, s'habiller en foncé ne veut pas dire déprimé

Le confort dans mon fort ne sera jamais paisible comme dans une mezzanine
Peut-être je ne serai jamais ton roméo
Mais je suis meilleur qu'une boite d'Oréos
Peut-être que tu m'aimes pas, mais je souhaite être ton dernier repas
Tu préfères peut-être Thomas, mais il n'aime pas le coca-cola
Je suis peut-être ta dernière pensée
Mais sache que tu es ma première pensée
Chaque matin à mon réveil, je me dis que tu ne seras jamais une séquelle
Chaque fois que je prends mon petit déjeuner, j'ai juste l'envie de te bouffer
C'est pas parce que j'ai des poils
Que je ne suis pas un nuage

Déprimés, arrêtez donc de les intimider
C'est clair qu'elles en ont assez
Donnez-leur de l'air, elles sont braqués dur comme fer
Maintenant, laissez-les donc faire

On peut tu juste ÊTRE ?

Graffiti : Pièces de casse-tête



À travers toutes ces pièces de casse-tête, on perçoit les différences qui nous rassemblent et qui composent le monde dans lequel nous vivons. La beauté réside dans cette diversité qui est démontrée par chaque pièce : la couleur de peau, les religions, les orientations sexuelles, etc.



Jeunes artistes devant leur murale (crédit photo : Laurence Bissonnette)

Balado Parlons Jeunesse

Épisode 2

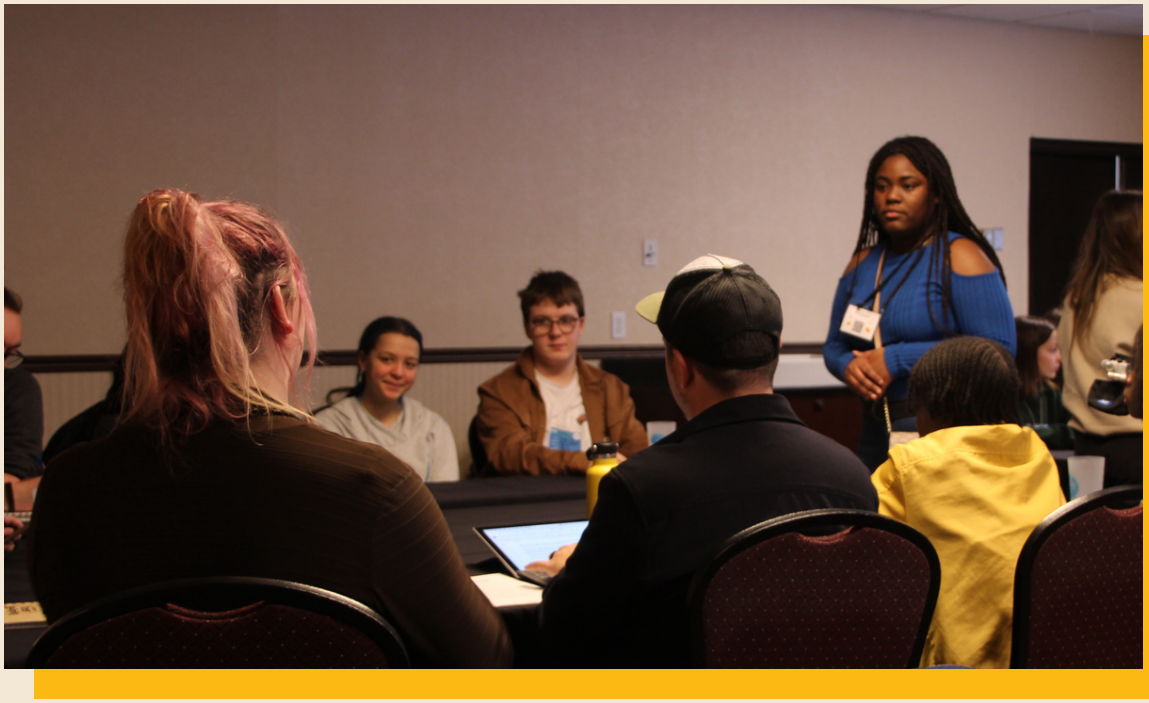
Dans ce 2e épisode, les jeunes nous donnent des pistes de réflexion intéressante sur la diversité et d'inclusion. Ils et elles proposent d'essayer de mieux comprendre les gens qui nous entourent en posant les bonnes questions au bon moment, d'offrir des conférences dans les écoles et partager des témoignages.

On y parle également de sensibilisation auprès de la population et des aîné(e)s et de transposer à l'écran cette diversité pour la mettre en valeur (LGBTQ+, diversité corporelle). Selon les jeunes, célébrer et promouvoir la diversité amène plusieurs avantages tels que l'ouverture et une ambiance de vie plus agréable.

Scannez pour écoutez l'épisode sur Spotify ou Apple Podcast!

Durée : 9 minutes

Écoutez l'épisode entier!



Les jeunes discutent du contenu de l'épisode Inclusion et diversité du balado
(Crédit photo : Annie-Kim Rivet)

Coût de la vie



Crédit photo : Laurence Bissonnette

Se loger et se nourrir, un défi

Le contexte sociétal et financier actuel crée de l'anxiété chez les jeunes qui disent se sentir restreint(e)s. Les jeunes sont préoccupé(e)s par la hausse du coût de la vie et ils et elles ressentent surtout les impacts au niveau du prix de la nourriture et des loyers. L'une des participantes affirmait que « l'entrée d'argent n'est pas suffisante. Le salaire minimum augmente, mais le coût de la vie augmente davantage, on n'y arrive jamais à rattraper le gap. »

« Quand je vois les personnes qui n'ont pas assez d'argent pour [subvenir à] leurs besoins, j'économise parce que je n'ai pas envie que ça m'arrive. »

– Laeticia, 13 ans, Balado Parlons jeunesse

Augmentation de l'endettement et de l'itinérance

On observe une augmentation de l'itinérance jeunesse par rapport à ces hausses. L'endettement est aussi une source d'inquiétude pour certaines personnes qui doivent faire appel à des banques alimentaires et à des organismes d'aide à la fin du mois, car elles n'ont pas les moyens d'acheter ce dont elles ont besoin. Ajoutons à cela un salaire minimum qui ne permet pas de subvenir aux besoins de base et qui maintient les jeunes dans une situation précaire.

« On n'a plus le choix de faire des prêts et d'utiliser des cartes de crédit ; on se lance alors dans le cercle vicieux des dettes. »

– Jeune participant(e), Balado Parlons jeunesse



Recommandations des jeunes

Revenu

- Légiférer pour un revenu minimum garanti
- Augmenter le salaire minimum indexé au coût de la vie

Éducation

- Intégrer un cours obligatoire de finances personnelles au secondaire

Logement

- Réglementer le phénomène de « rénoviction »
- Mettre en place un registre des loyers
- Investir dans les organismes communautaires d'aide alimentaire et d'aide aux logements

Transport

- Offrir le transport en commun gratuitement

Slam : La pyramide de Maslow, la connais-tu Legault ?



Les jeunes présentent leur slam au groupe (crédit photo : Alizée Thalmensy)

La pauvreté, la nourriture ça coûte cher
C'est pas cool d'être pauvre
La vie coûte trop cher
Tout ce qui demande du travail devient odieux ou cher
Jamais indifférent

Le médecin prescrit un toit, un divan-lit, des clefs, un travail
Tout ce qu'elle désirait, un huit heures de nuit

Les couloirs du métro ne sont pas le chez moi
Je suis à bout d'être sur un bout de papier
De gîter à la belle étoile
Parce que je n'ai pas assez pour un toit

Pourquoi sommes-nous ignorés par la société ?
Qu'est-ce qui nous attend dans deux ans ?

Un loyer c'est FUCKING cher
Pis j'en ai besoin pour hier

C’est pas pour vous énerver
Mais vous !
Les rois, reines désillusionnés
On s’excuse de vous déranger
Quand on est sur le bord de crever
Vos regards plein de dégoût
Vos paroles de bouches d’égouts
Un nom, un titre, pis un gros char
Vous font croire que vous chiez de l’or

La pyramide de Maslow
La connais-tu Legault ?



Crédits photos : Annie-Kim Rivet

Graffiti : La toile du capitalisme



« Le problème est le capitalisme, mais la solution est la communauté. Nous sommes toutes et tous l'araignée prise dans la toile de l'argent. La vie coûte vraiment cher et le salaire minimum ne couvre pas toutes les dépenses nécessaires. Bravo à ceux et celles qui vont à l'école et qui travaillent en parallèle parce que c'est difficile à faire. »
– Jeune participante expliquant l'œuvre collective



Jeunes artistes devant leur murale (crédit photo : Laurence Bissonnette)

Balado Parlons Jeunesse

Épisode 3

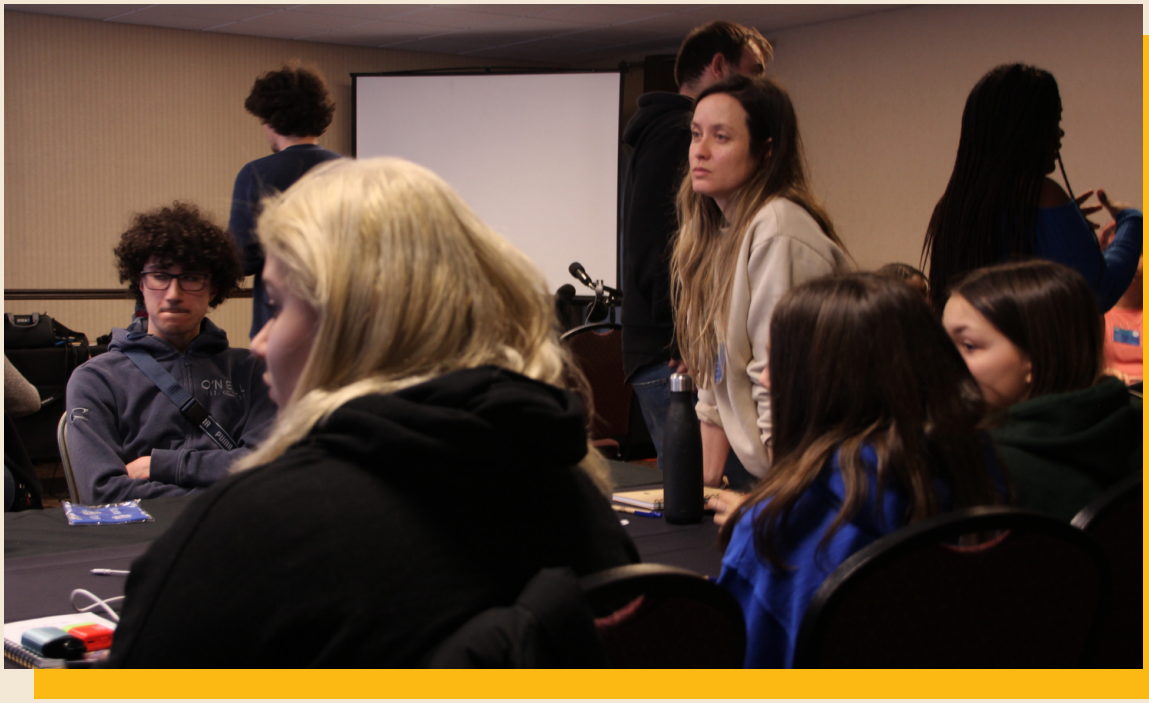
Dans ce 3e et dernier épisode, les jeunes échangent sur les impacts de la hausse du coût de la vie sur leur qualité de vie. Victimes des hausses de loyer, de factures d'épicerie de plus en plus élevées et d'un salaire minimum qui n'augmente pas assez vite pour couvrir les coûts de base, les jeunes disent se tourner vers le crédit et les prêts pour y arriver.

Les participant(e)s suggèrent notamment de créer des grilles tarifaires en fonction du salaire pour les tarifs du transport en commun, de baisser le prix de base des taxis pour les gens en région sans services, d'implanter un registre des loyers et de ramener les cours d'éducation financière dans le cursus scolaire dès le début du secondaire.

Scannez pour écoutez l'épisode sur Spotify ou Apple Podcast!

Durée : 11 minutes

Écoutez l'épisode entier!



Les participant(e)s préparent l'enregistrement du 3e épisode du balado (crédit photo : Annie-Kim Rivet)

Être entendu(e)s

Les jeunes aiment s'exprimer sur leurs réalités et donner leurs opinions, et heureusement la Grande Consultation Jeunesse leur permet de le faire annuellement. Cependant, leur plus grand souhait serait d'être entendu(e)s et d'être davantage pris(e) en compte.

Ils et elles ont exprimé leur désir que des élu(e)s, des journalistes et des centres de services scolaires participent à ces consultations afin de diffuser plus largement leurs opinions et leurs demandes face à la société. Lorsqu'on regarde les rapports des dernières éditions, on constate que les mêmes sujets reviennent d'année en année. Les jeunes ont des tonnes d'idées visant à actualiser le Québec et malgré leurs recommandations qui reviennent tous les ans, ceux-ci et celles-ci déplorent le manque d'écoute et l'absence d'actions concrètes.

Les jeunes demandent à être écouté(e)s et surtout entendu(e)s sur les sujets qui les préoccupent. Ils et elles veulent participer aux changements et prennent le temps de réfléchir à des solutions. Il suffit de prendre le temps de tendre l'oreille et de travailler avec la jeunesse québécoise.

Recommandation générale

→ Avoir la présence d'élu(e)s provinciaux et municipaux dans les consultations jeunesse



Atelier de discussions avec les jeunes (crédit photo : Annie-Kim Rivet)

Parlons Éducation

Dans le cadre de la Grande Consultation Jeunesse 2023, la Coalition a invité l'équipe du volet jeunesse de Parlons Éducation pour l'animation de leur atelier d'expression. Cet exercice de réflexion critique sur le système d'éducation était destiné aux jeunes participant(e)s et nous a permis de recueillir leurs témoignages et leurs propositions sur cette thématique importante.

La mission de l'école selon les jeunes

L'essentiel pour les jeunes est de revoir le programme pour intégrer des sujets tels que : les habiletés sociales, les cours sur la santé mentale avec des intervenant(e)s, la réduction de cours magistraux, la préparation à la vie adulte, la compréhension des émotions et la gestion des conflits, les cours de premiers soins, la vie sexuelle, ainsi que l'accès à des activités parascolaires abordables.

Valoriser davantage les diversités sociales et culturelles dans le système scolaire

- Plus de visibilité pour les groupes LGBTQIA2+ (afficher des drapeaux par exemple) ;
- Plus grande ouverture du corps professoral ;
- Semaine dédiée aux différentes cultures ;
- Permettre aux jeunes et au corps professoral de porter des vêtements traditionnels ;
- Éliminer les codes vestimentaires ;
- Que les adultes agissent face à l'intimidation ;
- Organisation d'activités de sensibilisation sur les personnes trans.

Une plus grande démocratie à l'école

Les jeunes proposent d'avoir un conseil étudiant pour chaque tranche d'âge à qui on peut poser des questions et qui permettrait d'implanter un système démocratique afin que toutes et tous soient entendus. Ce système permettrait aux jeunes de s'exprimer collectivement lorsqu'ils et elles ont peur de le faire individuellement.
L'objectif serait de donner des opportunités d'être impliqué dans toutes les décisions de l'école, de mobiliser les élèves sur des questions qui les concernent, de conscientiser la masse sur les droits de la personne, de permettre aux élèves de s'informer et de se mettre en action sur des questions sociétales.

Conclusion

Pour la 7e fois, la Coalition Interjeunes est fière de donner la parole aux jeunes Québécois et Québécoises âgées entre 12 et 30 ans lors des Grandes Consultations Jeunesse. Il est évident que les jeunes désirent prendre la parole et ont des idées pour améliorer le Québec de demain. Ensemble, ils et elles demandent à être entendu(e)s, écouté(e)s et à participer activement aux changements nécessaires proposés. Ce rapport aura permis de mettre en lumière les divers enjeux préoccupant les jeunes ainsi que leurs recommandations pour les résoudre. Les solutions mises de l'avant pourraient inspirer des ministres dans la refonte du système de santé et de services sociaux, susciter des idées de programmes sociaux palliant la hausse du coût de la vie et éveiller la créativité dans la promotion de l'inclusion et de la diversité.

Ce rapport se veut donc un outil de mise en action concrète sur les enjeux nommés par les jeunes. Assurément, ils et elles souhaitent contribuer au changement et la Coalition Interjeunes s'en fait le porte-voix auprès des actrices et acteurs d'influence du Québec.

Parce que la parole des jeunes doit être entendue en continu, et non pas seulement une fois par année !



Jeunes participant(e)s à la GCJ 2023 (crédit photo : Alizée Thalmensy)

Remerciements

Un grand merci à tous les membres du comité organisateur pour leur engagement ; aux sept associations et regroupements membres de la Coalition Interjeunes ; au Secrétariat à la jeunesse ; à la Fondation André et Lucie Chagnon ; et finalement, un immense merci à tous les organismes et les jeunes qui ont participé à la GCJ 2023 et sans qui cet événement n'aurait pas lieu d'être.

Rédaction par la Coalition Interjeunes
Valérie Chrétien
Valérie Bineau

Révision
Jennifer Robillard, Coalition Interjeunes
Marie Anne Guichandut, Coalition Interjeunes
Maxim Fontaine-Matteau, ROCAJQ
Vanessa Pitt, MDJ Le Gros Orteil
Myriam Rémillard, Mouvement Jeunes et santé mentale
Pamela Petit-Frère, ROCLD

Design graphique et révision linguistique
Valérie Bineau, Coalition Interjeunes

Prise de notes pendant les ateliers
Nicholas Legault, RMJQ
Marie-Lys Turcotte, RMJQ
Laurence Bissonnette, RMJQ
Alexe Boulanger, ROCQTR
Maryse Perron, ROCAJQ
Caroline Duranleau, Réverbère
David Baril, Réverbère
Émilie Cousineau, Réverbère

Annexe 1 : Liste des organismes d'action communautaire autonome jeunesse ayant participé à la GCJ 2023

Nom de l'organisme	Région admininstrative
Alternative jeunesse Mont-Sainte-Anne	Capitale-Nationale
Antre-Jeunes	Laurentides
Antre-Temps	Montérégie
Autonomie Jeunesse	Mauricie
Bureau de consultation jeunesse - Laval	Laval
Bureau de consultation jeunesse - Longueuil	Montérégie
Bureau de consultation jeunesse - Montréal	Montréal
Centre communautaire Bon Courage	Montréal
Centre résidentiel et communautaire Jacques-Cartier	Capitale-Nationale
Coalition Jeunes +	Montréal
Collectif Ex-Placé DPJ	Montréal
Diapason-Jeunesse	Laval
En marge 12-17	Montréal
Gîte Jeunesse	Capitale-Nationale
La Maison des Jeunes de la MRC Robert-Cliche	Chaudière-Appalaches
La Maison Tangente	Montréal
La Piaule Centre du Québec - École de la rue La Rue'L	Centre-du-Québec
Macadam Sud	Montérégie
Maison Des Jeunes Action Jeunesse	Mauricie
Maison des Jeunes de Port-Cartier	Côte-Nord
Maison des Jeunes de Rawdon	Lanaudière
Maison des Jeunes de Saint-Donat	Lanaudière
Maison des Jeunes des Hauts-Reliefs	Centre-du-Québec
Maison des Jeunes du Nord	Lanaudière
Maison des jeunes La Piaule de Joliette	Lanaudière
Maison des Jeunes Le Gros Orteil	Lanaudière
Maison Habit-Action	Centre-du-Québec
MDJ Accès-Jeunes de Pointe-à-la-Croix	Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine
Mouvement Jeunes et santé mentale	Montréal
Points jeunesse du Granit	Estrie
RAP Jeunesse des Laurentides	Capitale-Nationale
Regroupement des jeunes de Lotbinière	Chaudière-Appalaches
Revdec	Montréal
Tandem-Jeunesse	Bas-Saint-Laurent
Y4Y Quebec	Montréal







À l'an prochain !





Crédits photos : Laurence Bissonnette et Annie-Kim Rivet

Coalition Inter jeunes

www.interjeunes.org

info@interjeunes.org